

Mission à Saint-Pompain (1715)

À Fontenay, pendant la retraite aux religieuses de Notre-Dame, un jeune prêtre s'est présenté à M. de Montfort : il s'appelle René Mulot et vient de Saint-Pompain où son frère est curé. Aussi est-ce par son entremise que son frère le demande pour une mission dans sa paroisse.



Montfort s'excuse d'abord. Mais comme le jeune prêtre insiste :

- J'irai à Saint-Pompain, si vous acceptez vous-même de travailler avec moi, le reste de vos jours.

Il n'ose refuser. Il se contente d'objecter :

- Asthmatique et à moitié paralysé comme je suis, et avec de continuels maux de tête, je ne vois pas quel auxiliaire je pourrais être pour vous !
- Ayez confiance ! Dès que vous commencerez à travailler au salut des âmes, tous vos maux disparaîtront.

Et c'est ainsi qu'avant d'amener Montfort à Saint-Pompain, il s'en va avec M. Vatel à la mission de Vouvant.



Montfort arrive à Saint-Pompain au début de **décembre 1715**. Les premiers froids l'y ont précédé et les gens se sentent bien au coin du feu. Pour ébranler cette inertie, le frère Jacques s'en va chanter, de sa belle voix, à travers le bourg et les hameaux :

*Chers habitants de Saint-Pompain,
Levons-nous tous de grand matin :
Dieu nous appelle à son festin.
Cherchons la grâce,
Qu'il vante ou qu'il glace,
Cherchons la grâce et l'amour divin !*

*Remuez-vous, gens paresseux,
Malgré l'éloignement des lieux,
Cherchons la grâce à qui mieux mieux.
Cherchons la grâce,
Qu'aucun ne se lasse,
Cherchons la grâce, achetons les cieux !*

Mis en bonne humeur et en curiosité par ces couplets, les paroissiens viennent à l'église de plus en plus nombreux. Mais trois notables, dont le curé Mulot, entretiennent une animosité vivace qui est de notoriété publique. Ils se rapprochent pendant la mission. L'un d'eux ne tarde pas à inviter à sa table et à traiter en amis ceux que, depuis longtemps, il ne cessait de maudire. Le retournement du cœur du curé est complet lorsqu'il entend le frère Jacques chanter en pleine église :

*J'ai perdu Dieu par mon péché.
Ah ! que mon cœur en est touché !*